



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Pentecoste.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

il se trouva au milieu de ses Disciples. Il leur déclara qu'il avoit receu de son Pere la toute-puissance dans le ciel & sur la terre, & il les envoya dans tout le monde prescher l'Evangile, baptiser toutes les Nations & leur apprendre à garder tout ce qu'il leur avoit dit, leur promettant de demeurer toujours avec eux jusqu'à la fin des siècles. Après leur avoir fait ce commandement, il fut enlevé au ciel à leurs yeux. Et en montant il étendit ses mains sur ses Apôtres & les benit : & une nuée aussi-tost le receut & le cachâ à ses Disciples. Pendant qu'ils estoient attentifs à le regarder, deux hommes vestus de blanc parurent auprès d'eux, qui leur demanderent pourquoy ils tenoyent leurs yeux ainsi arrestez vers le ciel, & qui les assurèrent que ce mesme JESUS qui montoit au ciel en leur presence, en viendrait un jour pour juger toute la terre. Les saints Peres ont souhaité que les fidelles imitassent les Apôtres dans ce regard si attentif vers le ciel, afin que la consideration de la gloire de J. C. leur fist toujours porter en haut leurs cœurs & leurs desirs, en se souvenant que la patrie où ils tendent, que le pain qui les nourrit, que la grace qui les soutient, que la felicité qu'ils esperent, & que le Chef dont ils sont les membres est dans le ciel, & qu'il leur promet le mesme royaume qu'il s'est acquis par la sainteté de sa vie & de sa mort, & par la gloire de sa resurrection.

Pentecoste. Act. 2.

La mes-
me ann.
33.
le 24.
May.

JESUS-CHRIST montant au ciel commanda à ses Apôtres d'attendre en patience dans Jerusalem le don du S. Esprit qu'il leur avoit promis tant de fois, & qui devoit estre l'effet de sa gloire. C'est pourquoy estant retournez de la montagne des Olives où J. C. les avoit quittez, ils se tinrent renfermez dans une maison où ils passoient les jours en des prieres continuelles pour attirer le saint Esprit, quoy qu'ils fussent déjà assurez de le recevoir. Pendant ce temps
saint



saint Pierre inspiré de Dieu, dit à tous les autres disciples, que pour remplir la place de Judas qui avoit trahi le Sauveur, il falloit élire quelqu'un d'entre ceux qui avoient toujours esté avec JESUS-CHRIST depuis le baptesme de saint Jean jusqu'à son Ascension. C'est pourquoy deux disciples ayant esté choisis entre tous les autres, Joseph surnommé le Juste & Matthias, ils prièrent Dieu qui preside aux sorts de montrer qui de ces deux il avoit choisi pour estre Apostre, & le sort tomba sur saint Matthias. Lors que le temps de la Pentecoste, c'est à dire de cinquante jours après Pasques, fut accompli, dix jours après l'Ascension du Sauveur, il se fit tout d'un coup un grand bruit comme d'un vent impetueux qui remplit toute la maison où les disciples estoient assemblez. Il parut en mesme temps comme des langues de feu qui se reposerent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du saint Esprit, & ils parloient diverses langues, selon que le saint Esprit les faisoit parler. Toute Jerusalem qui estoit pleine alors d'une infinité de differens peuples, fut étrangement surprise

B b

prise

prise de ce miracle, & de voir des personnes qui sçavoient estre de la Galilée, parler néanmoins tant de langages differens. Ils se demandoient l'un à l'autre d'où pouvoit venir ce prodige ? Et quelques-uns disoient qu'il estoient yvres. Mais Saint Pierre éleva hardiment sa voix pour refuter cette calomnie ; & il leur montra que ce qu'ils voyoient estoit l'accomplissement des oracles des Prophetes, & l'ouvrage de JESUS qu'ils avoient crucifié : ce qu'il fit avec tant de force & en mesme temps avec tant de sagesse, que sa prédication convertit trois mille hommes. On reconnut alors la verité de ce que saint Jean dit dans l'Apocalypse : Que l'Eglise estoit vraiment descendue du ciel, & que J. C. comme un Pontife éternel, selon que l'appelle David, bastit en ce jour un Temple à la gloire de son Pere. Il voulut rendre ce mystere sensible, afin que ses ennemis, qui estoient venus en foule à Jerusalem, n'en pussent douter. Il témoigna alors qu'il estoit victorieux de ceux qui l'avoient crucifié, & que leur fureur n'avoit servi qu'à accomplir ses desseins. Il rendit son Eglise sainte comme un monument éternel de sa victoire, qui fera voir jusqu'à la fin des siècles que les hommes & les Demons seront toujourns confus dans les entreprises qu'ils forment contre J. C. & contre ses membres. L'admiration où tous les Saints ont esté du don que Dieu fit en ce jour aux hommes, nous fait juger aisément qu'on ne doit rien desirer sur la terre que le saint Esprit : & les retardemens dont Dieu nous a usé pour envoyer le saint Esprit sur la terre, nous font assez voir avec quelle ardeur on doit le demander lors qu'on ne l'a pas encore, & avec quel soin on doit le conserver lors qu'on l'a reçu.